

aura pour effet inévitable d'augmenter le prix payé par le consommateur.

UN INCIDENT
A ce moment, dans une tribune publique, un monsieur âgé, à barbe blanche, se leva et lança dans la salle des pétroles des pétroles de brochures en s'écriant : « A bas les faussaires et les voleurs ! Vive la loi ! » Les huissiers le saisirent et l'emmenèrent.

Discours de M. Klotz
M. KLOTZ soutient la taxe, qui, dit-il, ne peut avoir aucune influence sur nos relations avec la Russie. Avez-vous une réimpression sur les consommateurs ? Il ne le croit pas.

Discours de M. Lepelletier
M. LEPELLETIER combat la taxe. Il déclare que le syndicat des pétroliers ne se résignera pas à la supporter et qu'il fera payer les consommateurs qui sont de pauvres gens, car le pétrole est le gaz du pauvre.

Discours de M. Doumer
M. DOUMER, président de la Commission des pétroles, déclare que ce sont surtout les partisans du monopole qui doivent voter la taxe, parce que la situation du syndicat des pétroliers en sera améliorée.

Discours de M. Rouvier
M. ROUVIER expose que la Commission n'a pas proposé le monopole du pétrole. Il maintient que ce sont les consommateurs qui paieront la taxe.

Discours de M. Klotz
M. KLOTZ proteste contre l'établissement d'une taxe par la loi. Il déclare que la Commission des pétroles n'a pas consulté même les pétroliers.

Discours de M. Doumer
M. DOUMER expose que la Commission des pétroles n'a pas consulté même les pétroliers. Il maintient que ce sont les consommateurs qui paieront la taxe.

Discours de M. Rouvier
M. ROUVIER expose que la Commission des pétroles n'a pas consulté même les pétroliers. Il maintient que ce sont les consommateurs qui paieront la taxe.

de la volonté du Parlement, pour lui laisser le monopole du pétrole ? Pourquoi ne pas le voter, au profit de l'Etat, un monopole de fait qui est entre les mains d'un syndicat ?

Vote de la taxe
LE PRESIDENT donne lecture de l'article 24 E, ainsi conçu :

LE PRESIDENT donne lecture de l'article 24 E, ainsi conçu :
LE PRESIDENT donne lecture de l'article 24 E, ainsi conçu :

Les droits sur les glucoses
On aborde la discussion de l'article 25, fixant, à partir du mois de septembre 1903, le droit sur les glucoses.

Les Tabacs de zones
La disposition des amendements relatifs au sucre est adoptée et on passe à l'article 26, relatif aux tabacs de zones.

L'Affaire Humbert
EMILE DAURIGNAC & LES EXPERTS
Paris, 28 février. — Emile Daurignac a été conduit, dans le cabinet de M. Leydet. Le juge lui a montré le rapport des experts Faye et Couderc, qui, d'une façon formelle concluent

à la simplicité de son écriture avec celle des lettres signées Henri Crawford.
L'interrogatoire avait établi déjà qu'Emile Daurignac avait joué le rôle d'émule Crawford, par les confrontations avec les employés des postes de la rue du Louvre, et avec le cocher, dont les stations rue du Louvre, devant l'hôtel des Postes, étaient significatives.

LE CAS DE MARIA DAURIGNAC
Nous avons annoncé que Maria Daurignac était l'objet d'un examen médical de la part des médecins légistes du Palais.

UNE TRANSACTION
Le « Cri de Paris », publie l'information suivante, que nous reproduisons à titre documentaire et sous réserves :

Mort de l'amiral Roustan
Paris, 28 février. — Le vice-amiral Roustan est décédé la nuit dernière, chez son frère, M. Roustan, à Paris.

Le Scandale Clerical de Brest
Brest, 28 février. — Comme il fallait s'y attendre, on est en train de faire un petit saut du frère Duvian, que la justice a ramené à Brest les menottes aux mains.

LE CENTENAIRE DE QUINET
Paris, 28 février. — A l'occasion du centenaire d'Edgar Quinet, le général André, ministre de la guerre, vient de prendre une mesure de clémence.

LE PROGRAMME OFFICIEL
Voici le programme de la fête de demain : Le matin, visite à la tombe de Quinet, au cimetière Montparnasse.

vaient laisser supposer la brusque départ à terre, départ dû à « l'incapacité affaiblissante occasionnée par une menace de poursuites » et que le frère Duvian n'est plus assésé que de services sur deux élèves qu'il aurait fouettés.

Elections Législatives
Paris, 28 février. — Quatre élections législatives auront lieu demain : dans l'arrondissement de la Palisse (Allier), dans la deuxième circonscription de Moulins (Allier), dans la deuxième circonscription de Grasse (Alpes-Maritimes), dans l'arrondissement de Moissac (Tarn-et-Garonne).

NOUVELLES POLITIQUES
PARIS, 28 FEVRIER. — Les citoyens Selle, Basly, Lamendin, Delory et Meslier, viennent de déposer une proposition de loi par laquelle ils demandent un secours de cent mille francs en faveur des bateliers fréquentant les canaux du Nord et du Pas-de-Calais.

LAISSIERES & LE REPOS DU DIMANCHE
Paris, 28 février. — La Chambre criminelle de la Cour de cassation vient de se prononcer sur cette affaire, que nous indiquons hier.

LE CENTENAIRE DE QUINET
Paris, 28 février. — A l'occasion du centenaire d'Edgar Quinet, le général André, ministre de la guerre, vient de prendre une mesure de clémence.

LE PROGRAMME OFFICIEL
Voici le programme de la fête de demain : Le matin, visite à la tombe de Quinet, au cimetière Montparnasse.

Quoi qu'il en soit, la séance où l'on discutera ces conclusions sera une des plus importantes, car c'est au cours de cette discussion que l'on procédera à l'élection de l'Assemblée nationale.

AVIS IMPORTANT
Afin d'éviter tous retards, adresser, sans indications de noms propres :

NOUVELLES POLITIQUES
PARIS, 28 FEVRIER. — Les citoyens Selle, Basly, Lamendin, Delory et Meslier, viennent de déposer une proposition de loi par laquelle ils demandent un secours de cent mille francs en faveur des bateliers fréquentant les canaux du Nord et du Pas-de-Calais.

LAISSIERES & LE REPOS DU DIMANCHE
Paris, 28 février. — La Chambre criminelle de la Cour de cassation vient de se prononcer sur cette affaire, que nous indiquons hier.

LE CENTENAIRE DE QUINET
Paris, 28 février. — A l'occasion du centenaire d'Edgar Quinet, le général André, ministre de la guerre, vient de prendre une mesure de clémence.

LE PROGRAMME OFFICIEL
Voici le programme de la fête de demain : Le matin, visite à la tombe de Quinet, au cimetière Montparnasse.

LE PROGRAMME OFFICIEL
Voici le programme de la fête de demain : Le matin, visite à la tombe de Quinet, au cimetière Montparnasse.

Quoi qu'il en soit, la séance où l'on discutera ces conclusions sera une des plus importantes, car c'est au cours de cette discussion que l'on procédera à l'élection de l'Assemblée nationale.

AVIS IMPORTANT
Afin d'éviter tous retards, adresser, sans indications de noms propres :

NOUVELLES POLITIQUES
PARIS, 28 FEVRIER. — Les citoyens Selle, Basly, Lamendin, Delory et Meslier, viennent de déposer une proposition de loi par laquelle ils demandent un secours de cent mille francs en faveur des bateliers fréquentant les canaux du Nord et du Pas-de-Calais.

LAISSIERES & LE REPOS DU DIMANCHE
Paris, 28 février. — La Chambre criminelle de la Cour de cassation vient de se prononcer sur cette affaire, que nous indiquons hier.

LE CENTENAIRE DE QUINET
Paris, 28 février. — A l'occasion du centenaire d'Edgar Quinet, le général André, ministre de la guerre, vient de prendre une mesure de clémence.

LE PROGRAMME OFFICIEL
Voici le programme de la fête de demain : Le matin, visite à la tombe de Quinet, au cimetière Montparnasse.

LE PROGRAMME OFFICIEL
Voici le programme de la fête de demain : Le matin, visite à la tombe de Quinet, au cimetière Montparnasse.

Marie-Rose
LA MIGNON DU NORD
GRAND ROMAN LILLOIS INEDIT
PAR
Michel ZEVACO
XVII
Maitresse et fiancée
C'est une femme qui commença sa partie de ses secrets. Dans l'histoire, elle a triomphé, il lui a fallu oublier. Que lui voulait-elle ? Rien de plus que son amour. Elle comme elle était, jeune, belle, adulée, enfin l'une des perles de la haute société lilloise, il l'avait rencontrée un jour dans un grand salon, et tout de suite elle lui avait fait un bon visage. Non, elle n'était pas la seule à être aimée, et c'est quel que chose à redouter ! Et c'était plutôt avec une certaine complaisance qu'il songeait à elle. Il la trouvait intéressante, et peut-être même un peu curieuse.

— Cher monsieur Lemercier, disait Fanny, je vous ai sans doute dérangé...
— En effet, madame, je travaille en ce moment à un grand ouvrage sur la réorganisation de la répression des crimes et délits... excusez-moi... ce sont là des mots bien barbares pour être prononcés devant une jolie femme...
— Mais pas du tout, cher monsieur Lemercier, je ne suis pas occupée de crimes et délits ! Mon Dieu, oui, telle que vous me voyez, avec mes apparences fantaisiques, j'ai fait de ces études là, moi !... D'ailleurs, quel de plus étonnant qu'un beau crime ? Quel de plus passionnant qu'un criminel qui cherche à déjouer la justice et qui y parvient souvent !... mais de quel vais-je causer là ?...
— Je vous assure que vous m'intéressez vivement ! dit Lemercier en trébuchant.

— Faites un petit effort !... Vous avez tant d'imagination !...
— Vous n'êtes pas !...
— Quelque magnifique statue ?...
— Vous y êtes !... Vous avez deviné du premier coup ! Quand je disais que vous étiez un homme d'imagination ! Eh bien, oui, c'est une statue que j'exposais à ma petite vente. Au plus offrant et dernier enchérisseur !... Eh, vous le voyez, je cherche déjà les enchérisseurs pour les inscrire sur mon carnet...
— Eh bien, madame, inscrivez-moi... je suis décidé à triompher ! quelle est la dernière enchère ?...
— Un million, dit tranquillement Fanny. Lemercier bondit et jeta sur l'étrange visiteuse un regard de stupefaction.

— Quelque chose comme l'aube d'un désir s'éveille en moi...
— Mettez cinquante, dit Lemercier avec emphase...
— Très bien : mille francs. Vous êtes généreux, monsieur de Champlieu... Adieu... et merci... ou nos pauvres petits métalurgistes...
— Est-ce bien adieu ? murmura-t-il ardemment...
— Au revoir, si vous voulez, répondit-elle. Et elle partit en riant gentiment...
— Lemercier, à quarante-trois ans, n'avait encore éprouvé ni amour ni affection. Le seul mouvement de passion qu'il eût eu jusque-là, avait été une furieuse jalousie lorsqu'il avait appris que sa femme — la pauvre Héloïse — se mariait avec un autre homme. Mais à présent, il se sentait amoureux. Des mots cyniques bourdonnaient dans son esprit sans qu'il osât les formuler...
— Il allait se lever, affolé, étendre les bras... il haleta...
— Et ce fut à ce moment que Fanny se leva, et d'un ton glacé, prononça :

— Quelque chose comme l'aube d'un désir s'éveille en moi...
— Mettez cinquante, dit Lemercier avec emphase...
— Très bien : mille francs. Vous êtes généreux, monsieur de Champlieu... Adieu... et merci... ou nos pauvres petits métalurgistes...
— Est-ce bien adieu ? murmura-t-il ardemment...
— Au revoir, si vous voulez, répondit-elle. Et elle partit en riant gentiment...
— Lemercier, à quarante-trois ans, n'avait encore éprouvé ni amour ni affection. Le seul mouvement de passion qu'il eût eu jusque-là, avait été une furieuse jalousie lorsqu'il avait appris que sa femme — la pauvre Héloïse — se mariait avec un autre homme. Mais à présent, il se sentait amoureux. Des mots cyniques bourdonnaient dans son esprit sans qu'il osât les formuler...
— Il allait se lever, affolé, étendre les bras... il haleta...
— Et ce fut à ce moment que Fanny se leva, et d'un ton glacé, prononça :

— Quelque chose comme l'aube d'un désir s'éveille en moi...
— Mettez cinquante, dit Lemercier avec emphase...
— Très bien : mille francs. Vous êtes généreux, monsieur de Champlieu... Adieu... et merci... ou nos pauvres petits métalurgistes...
— Est-ce bien adieu ? murmura-t-il ardemment...
— Au revoir, si vous voulez, répondit-elle. Et elle partit en riant gentiment...
— Lemercier, à quarante-trois ans, n'avait encore éprouvé ni amour ni affection. Le seul mouvement de passion qu'il eût eu jusque-là, avait été une furieuse jalousie lorsqu'il avait appris que sa femme — la pauvre Héloïse — se mariait avec un autre homme. Mais à présent, il se sentait amoureux. Des mots cyniques bourdonnaient dans son esprit sans qu'il osât les formuler...
— Il allait se lever, affolé, étendre les bras... il haleta...
— Et ce fut à ce moment que Fanny se leva, et d'un ton glacé, prononça :